



**ROP**

Plus de cent espèces d'oiseaux  
au rendez-vous

**CONCOURS PHOTOS 2023**

15 photographies sur la thématique  
« la nature au repos »

**OBSERVATION**

Le martinet à ventre blanc  
en Île-de-France

# Sommaire

EN COUVERTURE  
Pouillot véloce  
© J.J. Boujot

## A VOS JUMELLES

- 3 Un héron très discret



## MOBILISATION CITOYENNE

- 4 Les échos du conseil territorial
- 6 **ROP** - Plus de cent espèces d'oiseaux au rendez-vous
- 9 Le Weekend Faucons 2023 au Château de Vincennes  
Nouvelle arrivée à la LPO Île-de-France
- 10 Tenue de stand sur le parvis du Muséum d'histoire Naturelle  
Parcours « Refuges LPO » pour la Fête de la Nature



- 11 Bilan printanier 2023 du comptage oiseaux des jardins
- 12 Concours photos 2023
- 14 Bilan du 8 mai ornitho

Observatoire hirondelles et martinets

- 15 Le label BiodiverCité pour cinq collèges

Animations scolaires sur les pics au parc de la Poudrerie

- 16 Connaissance et protection du friquet en Ile-de-France

- 17 Le comptage national Oiseaux des jardins

Des animations au PNR Oise - Pays de France

## PROTECTION DE LA NATURE

- 18 Un méridional en escale
- 19 Un projet de science participative à Valmondois

Bilan 2023 du PAEC « Chevêche »

De l'importance des espaces verts pour la biodiversité

La LPO IdF et FNE IdF portent leur vision commune pour la région

- 20 Le suivi 2022 sur le site de la station d'épuration d'Achères

## GROUPES LOCAUX

- 21 Sortie découverte des martinets noirs à Gagny (93)


- 23 Histoire de la protection de la chouette chevêche en Plaine de France

Des maires et des hirondelles

- 24 À vos marques, prêt, feu, partez !

Un gypaète de passage en Ile-de-France !

## Éditorial

 FRÉDÉRIC MALHER

Ceux qui continuent à croire que la LPO ne s'occupe que des « p'tits zoizos » risquent d'être drôlement surpris s'ils découvrent certains des principaux axes de notre action en ce printemps-été 2023 : les ESOD, le ZAN et la promotion du film « Les algues vertes »... Qu'ès acquò ?

Les ESOD (Espèces susceptibles d'occasionner des dégâts, version plus cool de « nuisibles »...) sont susceptibles d'être détruites par piégeage ou tir à toute époque. Pour entrer sur cette liste maudite, il faut justifier d'occasionner des dégâts notables aux activités humaines. La LPO s'est mobilisée ce printemps pour appeler à participer à la consultation publique et vérifier la production de bilan chiffré de ces dégâts et les contester devant les tribunaux. Et dans la liste, le renard et la fouine nous sont aussi chers que la pie ou la corneille !


Le ZAN (encore un sigle... le Zéro Artificialisation Nette !) est le seul moyen de préserver la vie des sols et de la biodiversité qu'ils abritent ou supportent. C'est un objectif lointain (2050) mais on ne pourra l'atteindre que si on respecte les

étapes intermédiaires, et en particulier une baisse de 50 % d'ici 2030... Le problème est que la région Île-de-France tente d'édulcorer la mesure en proposant de se contenter de -20%, un moyen assuré de ne jamais atteindre le ZAN en 2050... La LPO-IdF, en partenariat avec FNE-IdF et Terre de Liens, a lancé une campagne de sensibilisation des conseillers régionaux avant qu'ils se prononcent sur cette mesure. Le 12 juillet est sorti le très beau film « Les algues vertes » de Pierre Jolivet, avec le soutien de la LPO. Ce film décrit le courageux combat de la journaliste Inès Léraud pour mettre sur la place publique les problèmes posés par les algues vertes en Bretagne et la cause de cette prolifération : le rejet des déchets de l'agriculture intensive, en particulier des porcheries industrielles. Que vient faire la LPO dans cette histoire ? Les publications scientifiques ont largement démontré que c'est l'agriculture industrielle qui est à l'origine du déclin de la biodiversité et en particulier des alouettes des champs, bruants proyers et autres pipits farlouses... et on retombe sur les « p'tits zoizos » !





# Un héron très discret

 OLIVIER PAÏKINE Chargé d'étude / animateur-formateur nature

Héron pourpré  
© D. STEFANESCU

S'il n'est pas difficile de reconnaître le héron pourpré, son observation en Ile-de-France n'en demeure pas moins compliquée car, malgré ses dimensions de grand échassier, c'est un des représentants les plus rares et les plus discrets de sa famille (Ardéidés).

## Oiseau cryptique

Si sa silhouette rappelle automatiquement celles de son cousin cendré, cette espèce s'en distingue par une taille moindre, un bec nettement plus long et plus fin (en baïonnette plutôt qu'en poignard), de longs doigts, un cou plus étroit qui forme une saillie anguleuse en vol et, surtout, un plumage sombre mêlant le brun-roux au gris-ardoisé qui lui permet de se camoufler dans son habitat de prédilection, la roselière.

## Oiseau farouche

Compte tenu de son milieu de vie, le héron pourpré se caractérise donc par des mœurs discrètes comparables à celles de ses proches parents qui vivent dans le même habitat (butors et blongios).

Cet oiseau installe en effet son nid dans de grands massifs denses, hauts et inondés de phragmites tandis qu'il recherche sa nourriture en eau peu profonde (optimum entre 20 et 40 cm d'eau), en partie caché dans la végétation aquatique des marais, des bords d'étangs, de lacs et de cours d'eau. Mais il peut très bien se montrer à découvert dans des fossés ou des canaux y compris dans des terrains secs (champs, prés) si nécessaire, notamment au cours de sa migration.

## Un régime très varié

Le héron pourpré se nourrit principalement de petits poissons des eaux stagnantes (rotengles, gardons, carassins, tanches, perches, ablettes...) mais à l'image de la plupart des hérons, il capture à peu près tout ce qu'il peut avaler : tritons, grenouilles, lézards, couleuvres, micromammifères, jeunes oiseaux, insectes et larves, crustacés ou encore mollusques.

## Un oiseau très rare

En Ile-de-France, c'est une espèce nicheuse très occasionnelle (2 cas certains seulement depuis 2008) et un migrateur très rare (moins de 50 individus par an) dont le passage pré-nuptial a lieu surtout en avril-mai et le passage post-nuptial en août-septembre.

En termes de conservation, cette espèce est classée en Annexe I de la Directive Oiseaux (espèces prioritaires en termes de conservation) et dans la catégorie « Préoccupation mineure » dans la liste rouge des oiseaux nicheurs de France mais ses effectifs sont considérés comme en déclin en France.

Les principales menaces qui pèsent sur cette espèce sont liées à la dégradation des sites de reproduction par l'exploitation des roseaux ou l'assèchement des phragmitaies. À cela viennent s'ajouter la diminution des systèmes agricoles de polyculture élevage, la pollution, les dérangements liés au tourisme ou aux espèces gibier (sangliers, ragondins) ainsi que les épisodes de sécheresse sur les zones d'hivernage en Afrique subsaharienne.

## SOURCES

> Cahiers d'habitats Natura 2000. Connaissance et gestion des habitats et des espèces d'intérêt communautaire. Tome 8.

> Grands échassiers, Gallinacés, Râles d'Europe (Paul Gérodet).

> Atlas des oiseaux nicheurs d'Ile-de-France (Corif)

> Liste rouge régionale des oiseaux nicheurs d'Ile-de-France (ARB).

# Les échos du conseil territorial

## Mars-avril-mai-juin 2023

### Installation d'un paintball sur l'île de loisirs de Cergy-Pontoise

Un changement de politique sur l'exploitation de l'île de loisirs de Cergy-Pontoise est en cours. Un permis de construire pour un établissement de paintball à côté d'une zone ornithologique a été déposé. L'activité de cette attraction aussi proche d'une zone de quiétude pour les oiseaux va apporter de grosses perturbations à l'environnement.

Pour s'opposer à ce projet la LPO IdF et l'association Cergy-Pontoise Environnement (CPE) ont d'abord déposé un recours gracieux qui a reçu une réponse négative.

CPE a poursuivi la démarche en déposant un recours contentieux. L'objectif est de contester d'une part l'implantation du paintball près d'un espace naturel et d'autre part de réagir sur les dérives d'usage des parcs de loisirs. Le recours contentieux souligne les éléments concernant la suppression de la continuité écologique et le dérangement des espèces protégées de la zone ornithologique de l'étang de la Sablonnière.

Cependant en l'absence de données objectives, la LPO n'est pas dépositaire de ce recours. La LPO souhaite engager une concertation avec les élus et en particulier la Région pour la création d'une zone protégée au nord du site, qui soit réservée à la promenade sans autre activité. Cependant, elle s'oppose toujours au dérangement créé par le paintball. Pour cela elle appelle à la mobilisation de ses adhérents à la manifestation début juillet.

### Intervention du groupe local VBS au CT.

Sylvie Duflot, responsable du groupe local Vexin Basse Seine est venue exposer l'évolution des bases de loisirs sur son territoire (Île de loisir de Cergy-Pontoise, Lavacourt dans la boucle de Moisson et Verneuil le long de la Seine).

Les bases de loisirs qui n'ont pas une vocation de protection de la nature, voient actuellement une série de transformations. Il est de plus en plus question d'investir autour des bases de loisirs afin de développer des attractions et des installations touristiques comme des hôtels. Ces investissements constituent une modification des objectifs des bases de loisirs qui deviennent de fait des zones de tourisme. Il est évident que la région cherche avant tout des activités de distractions rentables plus qu'écologiques.

Les associations naturalistes comme la LPO n'ont d'autre angle d'attaque que le dérangement des espèces protégées, mais encore faut-il avoir des données. Les chiffres montrent clairement l'évolution négative des populations d'oiseaux depuis qu'à Lavacourt s'est développée une activité nautique. La difficulté de la réalisation de ces dossiers est que sur un même site les interlocuteurs sont multiples (communes, région, départements).

La LPO souhaiterait que l'on préserve sur ces sites une partie pour la sauvegarde de la biodiversité avec la création de zones de quiétude sans autre aménagement.

Sylvie Duflot estime nécessaire de faire reconnaître en plus de leur intérêt pour la biodiversité, les zones de quiétude comme ayant un rôle social et un besoin pour une partie de la population d'entrer en contact avec la nature. L'éducation doit être faite aussi pour éviter les dérives (barbecues, pratiques de pêche...).

### We Love Green

We Love Green, l'événement musical qui se déroule dans le bois de Vincennes fait partie de ces manifestations qui se déroulent en plein air et qui provoquent des dérangements pour la faune et la flore. Le CT tient à rappeler, contrairement à ce qui a été mentionné dans la presse par sa Directrice, que la LPO n'en est pas partenaire.

De manière générale, on peut s'interroger de l'intérêt de ce type d'événements (Nuit blanche en forêt, feux d'artifice) en zone « naturelle ».

### La LPO IdF va siéger au CESER IdF

Dominique Veuillet, membre du CT, est nommée en tant que personnalité qualifiée au sein du 3<sup>e</sup> collège (Représentants des organismes et associations qui participent à la vie collective de la région) du CESER (Conseil économique, social et environnemental régional).

Le CESER (un par Région) ne doit pas être confondu avec le CESE (Conseil économique social et environnemental).

Le CESER est la 2<sup>e</sup> chambre de la Région. Les membres qui représentent « la société civile organisée » sont désignés pour une mandature de six ans par le préfet. Les 190 délégués siègent au siège de la région à Saint-Ouen. La composition de la représentation est répartie en collèges (monde de l'entreprise, organisations syndicales représentatives, associations, lobbyistes).

Le CESER est saisi obligatoirement pour l'examen des budgets. Il donne aussi son avis sur les Schémas et plans de la région comme le SDRIF (Schéma directeur de la région d'Île-de-France). La LPO IdF a profité d'une démission pour candidater avec succès à un poste jusqu'à la prochaine mandature.

## Contournement de Roissy-Est

Sylviane Delmas et Alain Nonque du CT suivent le dossier avec Patrick Da Silva.

Le point sur les compensations proposées est le suivant :

- Suppression de portions de route désormais non utilisées et leur renaturation. Sur la partie déjà réalisée, le décompactage n'a pas été réalisé et devra donc être repris sur les opérations déjà réalisées et appliqué aux opérations non encore réalisées.
- Compensation pour les œdicnèmes. Le protocole de compensation va au-delà de celui du programme national de suivi œdicnèmes. Aménagement sur une zone de décharge d'ECT de 2 hectares à Choisy-aux-Bœufs.
- Reproduction d'une zone humide (avec transferts d'amphibiens) près de Claye-Souilly entre deux cours d'eau pollués alimentant la zone sans qu'aucune action de dépollution ne soit envisagée sur ces deux cours d'eau.
- Aménagements mineurs dans un bois existant de 15 hectares très distant.

Ces compensations sont très réduites en superficie et en qualité. D'évidence, elles ne correspondent pas aux perturbations causées par l'aménagement du contournement.

En outre, le développement des nombreux axes routiers et ferroviaires entraîne un découpage très important de la zone qui pose de gros problèmes de rupture des continuités écologiques.

En réponse, un contrat de plan État-Région va être initié prochainement pour rétablir une circulation sécurisée du vivant dans la zone. Il convient d'être très vigilant sur la mise en place de ce plan dans les mois qui viennent en raison de l'aspect vital pour certaines espèces.

## Bilan intermédiaire et perspectives des activités salariées du service « Mobilisation citoyenne »

Lucille Bourgeois a fait un point à date de son service. Pour rappel, ce dernier est le résultat du regroupement de la Vie Associative et de l'Education et Formation. La réorganisation n'est pas encore terminée. Des embauches sont venues étoffer la Vie associative conduite par Johnny Goncalves. De nouvelles recrues devraient encore arriver.

Une stratégie est mise en place pour augmenter encore le nombre d'adhérents. Il est envisagé de recruter plus sur les stands et les diverses manifestations. On souhaite proposer des activités pour les nouveaux adhérents et améliorer leur accueil. L'objectif est de fournir très rapidement des informations sur la vie de la Délégation et l'activité locale au travers des groupes locaux.

Les soirées des adhérents sont en cours de dynamisation avec des thématiques, des sorties sur Montsouris, des animations... On note déjà une meilleure fréquentation.

Le service « Mobilisation citoyenne » est fier du succès des divers cursus de formations qui vont encore s'étoffer et qui font le plein à chaque session. Le savoir-faire acquis va être valorisé dans la mesure où ces formations vont être déclinées par l'ensemble des LPO qui le souhaitent.

Le CT a félicité Lucille et l'ensemble des salariés pour cet excellent travail.





## Rencontres ornithologiques de printemps

# Plus de cent espèces d'oiseaux au rendez-vous

 THIMOTHEE GAZEAU - Stagiaire

Les Rencontres ornithologiques de printemps (ROP) se sont déroulées le samedi 13 mai sur la commune de Poigny en Seine-et-Marne (77). Tout au long de la journée, les participants ont pu recenser un total de 106 espèces d'oiseaux, vues ou entendues. Record battu pour les ROP depuis la fusion entre le Corif et la LPO, favorisé par une forte participation.

Les ROP de cette année ont donc eu comme point de départ la ville de Poigny, au sud de Provins (77), où nous attendait le maire de la commune. Nous le remercions chaleureusement pour son accueil ainsi que pour la mise à disposition de la salle. L'objectif de ces ROP était, entre autres, de prospecter dans un secteur où nous manquions de données pour l'Atlas des oiseaux nicheurs de France. C'était notamment le cas des deux mailles sur lesquelles Poigny se trouve, ce qui avait motivé le choix du lieu.

### Une belle journée pour prospecter

Une soixantaine de participants se sont donc réunis durant cette belle journée de printemps. Les premiers participants arrivés dans la matinée ont été répartis en groupes en essayant de les équilibrer selon les connaissances ornithologiques de chacun, puis chaque groupe s'est vu attribué un carré de prospection. Après avoir profité d'un bon café chaud les groupes sont partis pour une matinée de terrain sous un grand soleil et un ciel dégagé avec pour objectif de recenser dans l'application NaturaList toutes les espèces d'oiseaux rencontrées mais aussi les éventuels mammifères, odonates et autres taxons.

Dans la matinée, une petite dizaine d'habitants de Poigny ont pu participer eux aussi à une sortie organisée par Isabelle Giraud pour découvrir la faune présente dans et autour de leur commune. De retour le midi, les prospecteurs ont déjeuné en pique-niquant sur la place du village avant de repartir pour l'après-midi. Vers 17 h, des orages ont écourté les prospections tardives et chacun est revenu à la salle pour le récapitulatif de la journée.

### Fin de journée

Au retour de l'après-midi, Frédéric Malher a dressé le log de toutes les espèces contactées par les participants durant la journée. Une occasion pour rappeler les évolutions des populations d'oiseaux. La journée s'est terminée par un dîner type « auberge espagnole » où tous les participants se sont rassemblés. Ces ROP sont aussi un moment de rencontres et de convivialité.

Participants aux ROP  
© T. Gazeau

➤ Alouette des champs  
© L. Lannou

➤ Mouette rieuse  
© F. Gonod



## Récapitulatif détaillé

Grâce aux données entrées par les participants sur l'application NaturaList, et visualisables sur Faune Ile-de-France, nous avons pu réaliser un récapitulatif des espèces observées avec les nombres d'individus contactés estimés.



MOINEAU DOMESTIQUE	203
PIGEON RAMIER	183
HIRONDELLE RUSTIQUE	133
MERLE NOIR	114
ÉTOURNEAU SANSONNET	103

Le top 5 des espèces sont toutes estimées à plus de 100 individus. Le moineau domestique prend la première place avec plus de 200 individus, montrant qu'il reste abondant hors des milieux très urbanisés. Résultat peu étonnant pour ces espèces très communes en Ile-de-France et dans le milieu exploré, le pinson des arbres et la fauvette à tête noire, deux espèces très répandues, prennent les deux places suivantes, manquant de peu les 100 individus.

### MOTACILLIDÉS

BERGERONNETTE	
PRINTANIÈRE	25
BERGERONNETTE GRISE	16
PIPIT DES ARBRES	15
BERGERONNETTE	
DES RUISSEAUX	3

Les motacillidés sont représentés par les espèces typiques des champs cultivés et bosquets parcourus. La bergeronnette des ruisseaux a été peu présente car peu de milieux favorables sur la surface prospectée. Une seule espèce de pipit, bien représentée.

### RAPACES

BUSE VARIABLE	55
FAUCON CRÉCERELLE	48
BONDRÉE APIVORE	34
FAUCON HOBEREAU	6
BUSARD CENDRÉ	6
BUSARD SAINT-MARTIN	5
ÉPERVIER D'EUROPE	4
MILAN NOIR	3

Les rapaces ont été assez nombreux. La buse variable et le faucon crécerelle sont naturellement en tête, suivis par une belle quantité de bondrées qui étaient en phase de migration (6 ont été aperçues planant ensemble au-dessus de Poigny). Mais d'autres rapaces plus rares ont aussi été observés, notamment des busards cendrés et Saint-Martin et quelques individus indéterminés, à l'aise dans les champs de la campagne de Provins. Cependant, pas de busard de roseaux confirmé malgré des observations récentes dans la zone.

### LARIDÉS

MOUETTE RIEUSE	76
MOUETTE MÉLANOCÉPHALE	25
STERNE PIERREGARIN	6
GOÉLAND LEUCOPHÉE	1

Un grand nombre de mouettes, rieuses et mélanocéphales, ont été observées en groupes mélangés, parfois loin dans les terres. Les sternes et goélands ont, eux, été aperçus dans la partie sud de la zone prospectée, à proximité de la Seine et des nombreux étangs qui entourent la Réserve naturelle de la Bassée.

### CORVIDÉS

CORBEAU FREUX	79
CORNEILLE NOIRE	72
CHOUCAS DES TOURS	50
PIE BAVARDE	27
GEAI DES CHÊNES	10

Les corvidés étaient au rendez-vous ce samedi. L'ubiquiste corneille noire a été détrônée par le corbeau freux plus adapté aux milieux agricoles. Un certain nombre de choucas étaient présents dont certains nichent dans les murailles de la ville médiévale de Provins. La pie et le geai se retrouvent derrière de par leurs mœurs plus solitaires que leurs cousins.

### MILIEU URBAIN

CHARDONNET ÉLÉGANT	71
TOURTERELLE TURQUE	64
MÉSANGE CHARBONNIÈRE	59
ROUGEGERGE FAMILIER	58
MARTINET NOIR	49
HIRONDELLE DE FENÊTRE	45
PIGEON BISET DOMESTIQUE	42
TROGLODYTE MIGNON	32
MÉSANGE BLEUE	30
ROUGEQUEUE NOIR	19
VERDIER D'EUROPE	12
ACCENTEUR MOUCHET	7
ROUGEQUEUE	
À FRONT BLANC	4

Dans les nombreux petits villages qui entourent Provins, on retrouve les espèces habituellement communes de ce genre de milieu, avec des chardonnerets bien nombreux. On note tout de même l'absence du moineau friquet, qui est de plus en plus rare dans la région. Des colonies avaient pourtant été repérées dans la zone auparavant, leur absence est peut-être due à l'attention particulière qu'il faut avoir pour le distinguer de son cousin domestique beaucoup moins farouche. Le serin cini est lui aussi resté caché cette année.

### MILIEU AGRICOLE

ALOUETTE DES CHAMPS	84
LINOTTE MÉLODIEUSE	60
BRUANT PROYER	41
PERDRIX GRISE	28
TARIER PÂTRE	17
FAISAN DE COLCHIDE	15
BRUANT ZIZI	6
BRUANT JAUNE	6
CAILLE DES BLÉS	5
TRAQUET MOTTEUX	1
TARIER DES PRÉS	1
HUPPE FASCIÉE	1

Le milieu agricole a été très parcouru lors de ces ROP, qui a donné son lot d'espèces peu communes voire rares avec un traquet motteux, un tarier des prés, quelques cailles ainsi qu'une huppe. Les autres galliformes communs étaient aussi présents et naturellement beaucoup d'alouettes. Les bruants proyer, zizi et jaune ont été vus mais pas le bruant des roseaux.

**MILIEU FORESTIER**

POUILLOT VÉLOCE	<b>80</b>
FAUVETTE DES JARDINS	<b>25</b>
GRIMPEREAU DES JARDINS	<b>21</b>
LORIOT D'EUROPE	<b>20</b>
GRIVE MUSICIENNE	<b>18</b>
TOURTERELLE DES BOIS	<b>17</b>
COUCOU GRIS	<b>16</b>
ROITELET À TRIPLE BANDEAU	<b>14</b>
PIC VERT	<b>14</b>
MÉSANGE À LONGUE QUEUE	<b>14</b>
PIC ÉPEICHE	<b>11</b>
SITELLE TORCHEPOT	<b>6</b>
GRIVE DRAINE	<b>4</b>
BOUVREUIL PIVOINE	<b>3</b>
GROSBEC CASSE-NOYAU	<b>2</b>
PIC NOIR	<b>2</b>
PIGEON COLOMBIN	<b>1</b>
POUILLOT SIFFLEUR	<b>1</b>
MÉSANGE NONNETTE	<b>1</b>
CHOUETTE HULOTTE	<b>1</b>

De nombreuses espèces ont pu être aperçues dans les nombreux bois et bosquets qui parsemaient la campagne, avec notamment des loriots, des tourterelles des bois, quelques bouvreuils et grosbecs, deux pics noirs et même une chouette hulotte ! Pas de pic mar, ni d'épeichette cependant. Le premier reste relativement rare dans la région, mais le second a un état de plus en plus préoccupant. Il faut noter que les forêts visitées n'étaient probablement pas propices à ces espèces car pas assez anciennes.

**MILIEUX AQUATIQUES**

CYGNE TUBERCULÉ	<b>59</b>
CANARD COLVERT	<b>46</b>
GRÈBE HUPPÉ	<b>35</b>
FOULQUE MACROULE	<b>32</b>
FULIGULE MORILLON	<b>24</b>
NETTE ROUSSE	<b>21</b>
HIRONDELLE DE RIVAGE	<b>17</b>
BERNACHE DU CANADA	<b>16</b>
GALLINULE POULE D'EAU	<b>11</b>
GRAND CORMORAN	<b>11</b>
CHEVALIER ABOYEUR	<b>10</b>
TADORNE DE BELON	<b>8</b>
HÉRON CENDRÉ	<b>7</b>
ROUSSEROLLE EFFARVATTE	<b>6</b>
GRÈBE CASTAGNEUX	<b>4</b>
BOUSCARLE DE CETTI	<b>4</b>
FULIGULE MILOUIN	<b>3</b>
PHRAGMITE DES JONCS	<b>3</b>
MARTIN-PÊCHEUR D'EUROPE	<b>3</b>
CANARD SOUCHET	<b>2</b>
CHEVALIER GUIGNETTE	<b>2</b>
VANNEAU HUPPÉ	<b>2</b>
AIGRETTE GARZETTE	<b>1</b>

Dans l'après-midi, certains groupes ont pu se rendre aux alentours de la réserve de la Bassée, en bord de Seine et rencontrer un grand nombre d'espèces typiques des milieux aquatiques. Les espèces habituelles sont bien représentées (cygne, colvert, grèbe, foulque...). On retiendra entre autres quelques grèbes castagneux, quelques phragmites des joncs, des bouscarles de Cetti, trois martins-pêcheurs, quelques limicoles et une aigrette garzette.

**MILIEUX BUISSONNANTS & HAIES**

ROSSIGNOL PHILOMÈLE	<b>44</b>
FAUVETTE GRISETTE	<b>31</b>
HYPOLAÏS POLYGLOTTE	<b>31</b>
PIE-GRIÈCHE ÉCORCHEUR	<b>13</b>
FAUVETTE BABILLARDE	<b>4</b>
GORGEBLEUE À MIROIR	<b>2</b>
POUILLOT FITIS	<b>1</b>

Ces milieux ont contribué au nombre d'oiseaux rares avec notamment fauvette babillarde, gorgebleue à miroir, pouillot fitis et de nombreuses pies-grièches écorcheurs qui étaient en début de période de migration.

**MAILLE**

MAILLE	% Pré-ROP	Nb sp	% Post-ROP	Nb sp
E071N682 Poigny Ouest	34 %	92 vs 31	70 %	92 vs 64
E072N682 Poigny Est	68 %	88 vs 60	78 %	88 vs 69
E072N681 St Sauveur-lès-Bray	76 %	127 vs 97	80 %	127 vs 102
E071N681 Grisy-sur-Seine	84 %	129 vs 108	85 %	129 vs 110
E071N683 Chenoise	68 %	85 vs 58	68 %	85 vs 58
E072N683 Voulton	52 %	56 vs 29	54 %	56 vs 30
E073N682 Chalautres la grande	-	-	89 %	123 vs 109

Comme précédemment évoqué, ces ROP avaient l'objectif de récolter des données pour l'Atlas des oiseaux nicheurs de France, dans des zones où celles-ci manquent. Les participants étaient répartis sur 6 mailles de l'Atlas. Ce tableau récapitule l'évolution de la complétude des mailles suite à l'événement (le nombre d'espèces correspond au nombre d'espèces recensées avant 2019 vs après 2019). Objectif atteint donc pour les deux mailles centrales, où se trouvait Poigny, puisque chacune est passée au-delà de 70% de complétude. Les deux mailles suivantes couvrent le sud de la zone et étaient déjà bien complétées mais elles ont tout de même progressé. Les deux dernières, au nord de Provins auraient peut-être mérité plus d'attention.





## Le Weekend Faucons 2023 au Château de Vincennes

✍ CLARA VALLEJO QUINTANILLA

Les 17 et 18 juin derniers, le Groupe Faucons de la LPO a animé l'événement «Week-end Faucons» dans un lieu exceptionnel : le château de Vincennes. Et oui, ce château est un site exceptionnel parce que c'est probablement le seul endroit en Europe où il y a autant de faucons crécerelles (*Falco tinnunculus*) nichant au même endroit. Cette année, huit nids ont été découverts ! Incroyable, n'est-ce pas ? Contrairement au faucon crécerellette (*Falco naumanni*), qui est une espèce à répartition plus méridionale et qui préfère s'installer en colonies pendant la saison de reproduction, le faucon crécerelle se regroupe rarement avec d'autres individus pour nicher sur un même site. Pendant le week-end, les visiteurs et les ornithologues ont pu se promener autour du château pour observer les nids avec les petits, dont certains viennent d'éclore et d'autres sont presque prêts à se lancer. Les membres du groupe ont guidé la promenade avec des explications sur l'écologie et l'identification par les différences de plumage entre les femelles, les mâles et les juvéniles.

Ce groupe local de la LPO est mobilisé pour suivre et protéger les différentes espèces de rapaces diurnes qui nichent dans la capitale, notamment dans des monuments historiques, mais aussi dans des grands immeubles. Vous pouvez, vous aussi, participer à ce suivi en communiquant des informations sur des nids occupés ou en prenant en charge le suivi d'un ou plusieurs nids. Pour cela, contactez le groupe Faucons à l'adresse suivante : [groupe.faucons@lpo.fr](mailto:groupe.faucons@lpo.fr)

Pour terminer, un grand merci au Groupe Faucons pour l'organisation de l'événement et à tous ceux et celles qui ont participé à ce week-end !

# Nouvelle arrivée à la LPO Île-de-France

✍ CLARA VALLEJO QUINTANILLA

Biologiste passionnée par la nature et sa protection, je viens de commencer en mai 2023 une belle aventure dans l'équipe de la vie associative de la LPO-IDF.

Au cours de mes études universitaires à Madrid, j'ai découvert le groupe local SEO-Monticola (« Sociedad Española de Ornitología », homologue espagnol de la LPO) grâce auquel j'ai éveillé ma passion pour l'ornithologie (et un peu de botanique aussi). J'ai par la suite décidé de poursuivre mes études dans le domaine de la biodiversité et la conservation de la nature.

Motivée par l'implication citoyenne, je me suis impliquée dans différents projets liés à la sensibilisation du Grand public après mes études, d'abord avec l'ONG « Worldwide Friends » en Islande, puis avec l'association « Les Ciboulettes » à Chelles en Île-de-France. Et plus récemment avec l'équipe de « Seine-et-Marne environnement » où j'ai aussi pu développer mes compétences en suivi de faune.

Vous me rencontrerez notamment sur les stands LPO et dans tout ce qui est lié aux groupes locaux. J'ai hâte de rencontrer toutes les personnes qui font vivre la LPO. Merci d'avance pour votre accueil.

À très bientôt !

## Avis de naissance

Le groupe Chevêche 77 a le plaisir de vous annoncer la naissance de trois petites chevêches, à ce jour en pleine forme. L'heureux événement a eu lieu dans un nichoir posé en décembre 2021 chez un agriculteur très impliqué et motivé.

C'est un bon résultat mais il reste beaucoup d'actions à mener pour établir un corridor qui relierait deux groupes isolés et favoriserait ainsi un croisement des patrimoines génétiques.



Faucon crécerelle  
© F. Gonod



# Tenue de stand sur le parvis du Muséum National d'Histoire Naturelle

27 et 28 mai

ESTELLE MERCIER-VEYSSIÈRE

Cette année encore, à l'occasion de la Fête de la Nature, nous avons tenu le désormais traditionnel stand sur le parvis du Muséum national d'Histoire naturelle. Nous avons pu rencontrer un grand nombre de personnes (le soleil et le ciel bleu ayant été de la partie), plusieurs centaines sur le week-end !

Le public présent a pu tester ses connaissances sur deux jeux :

> Le premier nécessitait d'associer plusieurs empreintes aux animaux auxquels elles appartenaient. Chevreuil, sanglier, corneille, rougegorge, ... certaines étaient plus évidentes que d'autres mais tout le monde s'est prêté au jeu, enfants comme adultes.

> Le second consistait à associer le mâle et la femelle chez des espèces présentant un dimorphisme sexuel. Pour le canard colvert personne n'a

hésité, en revanche pour le verdier d'Europe ou encore le pinson des arbres, il a fallu faire un effort d'observation pour beaucoup !

Un grand merci à Charlotte, Laetitia, François, Laurence, Sylvie, Aïcha et Eric, bénévoles qui sont venus nous prêter main forte pendant ces deux jours !

On se donne rendez-vous l'année prochaine !

## Parcours « Refuges LPO » pour la Fête de la Nature

FRANÇOIS GROSS

Cette année, pour la Fête de la Nature et pour la première fois en Ile-de-France, j'ai testé la mise en place d'un parcours de visites de Refuges LPO, le 27 mai dernier à Saint-Leu-la-Forêt.

La journée s'est très bien passée et le circuit a été très apprécié et sera à reconduire l'an prochain. Les échanges entre visiteurs et avec les propriétaires des Refuges ont été très riches. Une des personnes ouvrant les portes de son Refuge avait même préparé des plants divers de son jardin et les a proposés aux visiteurs qui sont nombreux à être repartis avec un godet à la main ! La mare toute neuve du Refuge municipal est déjà pleine d'insectes

aquatiques (dytique, notonectes, geris, gyrins,...), et le mythe de la mare repaire (ne pas confondre avec la marque repère !) du moustique tigre est tombé ! On y a même observé une grenouille rousse prenant son bain et une libellule (*Orthetrum cancellatum*) mâle prenant ses quartiers.

Les inscriptions ont tardé à venir mais les deux groupes prévus ont finalement été complets. J'ai même dû faire une « session de rattrapage » le samedi suivant pour les personnes n'ayant pas pu s'inscrire à la première session.

Un nombre important de visiteurs ne connaissaient pas la LPO ! C'est maintenant chose faite !



## Plus de 3000 données saisies !

✍ ESTELLE MERCIER-VEYSSIÈRE - ERIC GROSSO

Nouveau record battu cette année avec plus de 400 participants ! Un grand merci aux participant.es, les nouveaux comme les anciens ! Nous avons presque doublé le nombre de participants en un an, ce qui correspond à 1 000 données supplémentaires et presque 3 000 oiseaux comptés en plus par rapport à 2022 !

### Protocole

Lors des week-ends de comptages nationaux, **la durée d'observation est d'une heure**. Nous avons donc sélectionné les formulaires présentant une durée d'observation comprise entre 50 et 70 minutes (petite tolérance pour les étourdis !). Pour rappel, lors des comptages nationaux, **il ne faut compter que les oiseaux présents dans votre jardin**. Il s'agit de compter les oiseaux qui utilisent le jardin pour s'alimenter, se cacher, se nourrir, se reproduire... mais pas ceux qui le survolent sans s'y arrêter. Quelques exceptions pour les insectivores et les rapaces chassant au-dessus du jardin : hirondelles, martinets, éperviers... Vous pouvez noter ces espèces si vous les observez en train de chasser sur votre lieu d'observation.

### Le coin des "valideurs"

La validation des données est un processus indispensable pour garantir la qualité des données. Après le travail des valideurs, il reste trois données pour une espèce ayant déjà quitté la région fin mai, à savoir le pinson du Nord. Si vous avez vu cette espèce, pensez à aller modifier vos données car seuls les observateurs peuvent modifier leurs données.

### Cas de la perruche à collier

La perruche à collier est une perruche d'une taille relativement grande, facilement reconnaissable sous nos latitudes. Elle peut vivre de 20 à 30 ans. Son plumage est vert clair, sa longue queue graduée et son bec crochu, large et arrondi, de couleur rouge rose avec une pointe noire. Originaires des forêts tropicales d'Afrique subsaharienne et d'Inde, elles sont aujourd'hui couramment vues en Ile de France... mais pas seulement ! Issus de captivité, des individus qui se sont échappés ou ont été relâchés volontairement se

sont adaptés, installés et reproduits pour former des populations férales.

Les premières observations de la perruche à collier en Ile-de-France, datent de 1974. Les premières reproductions ont été observées en 1990 et, depuis, le nombre de sites de reproduction a régulièrement augmenté en Ile-de-France, avec une explosion entre 2003 et 2009.

Quels impacts sur la faune locale ?

Tout d'abord, notons que les impacts d'une espèce sur un écosystème ou sur la faune indigène sont toujours difficiles à établir, tant les interrelations entre espèces peuvent être nombreuses et se combiner entre elles. Enfin, rappelons que cette espèce s'est adaptée naturellement dans nos régions.

S'il fallait relever des impacts, nous pourrions citer ceux-ci : En tant qu'oiseau cavernicole, les perruches à collier nichent aux mêmes endroits que certaines espèces comme les pigeons colomblins, étourneaux sansonnets ou encore les sittelles torchepot. Par ailleurs, elles peuvent faire preuve d'agressivité pendant la nidification envers certaines espèces.

Mais cette perruche n'est, a priori, la cause d'aucune concurrence mettant en danger des populations d'espèces indigènes. Une autre inquiétude de la part de gestionnaires agricoles provient de son statut de ravageur de culture connu dans son aire d'origine.

Cependant, même si les perruches peuvent causer des dégâts sur les arbres fruitiers des jardins privés, il n'y a pour le moment aucune plainte de la part de producteurs de fruits.

Plus d'informations & bibliographie: <https://www.lpo-idf.fr/?pg=sp&sp=116>

### Les chiffres en détail



NOMBRE DE JARDINS  
**430**



NOMBRE DE DONNÉES  
**3 084**



NOMBRE D'OISEAUX  
**8 467**  
INDIVIDUS

EN MOYENNE :  
**7 espèces** différentes par jardin (contre 8 lors du comptage hivernal)  
**19 individus** par jardin (contre 26 lors du comptage hivernal)

### Top 3 des espèces les plus fréquentes dans les jardins d'Ile-de-France



### Top 3 des espèces les plus abondantes dans les jardins d'Ile-de-France







# Concours photos 2023

 AURÉLIE PROUST

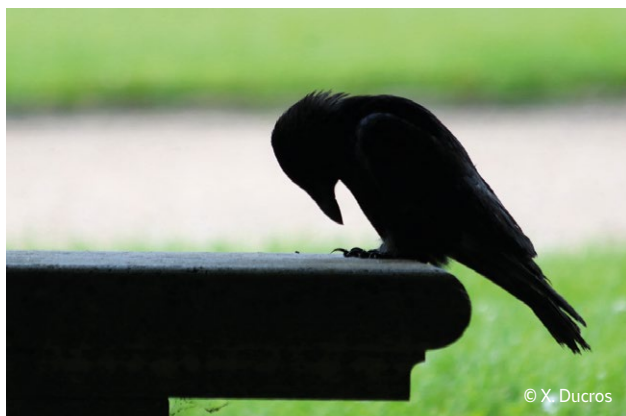
Le 10 mai, le collectif photo s'est réuni pour sélectionner les 15 photographies du concours 2023 sur la thématique « la nature au repos ». Ces 15 photographies seront exposées au parc de la Poudrerie à Vaujours les mois de juillet et août puis au Festiphoto de Rambouillet avec le groupe local Effraie.

Vous pourrez voter pour vos photographies préférées sur le site de la LPO IDF. Nous ne manquerons pas de vous indiquer le lien dans la newsletter de la LPO IDF.

Le grand gagnant aura un sac Viato offert par Kite Optic, et des lots seront offerts par le magazine « la Hulotte » et la boutique LPO.



© N. Davy



© X. Ducros



© S. Lobiau



© A. Peresse



© L. Lannou





© B. Froelich



© B. Galle



© C. Mahieux



© D. Stefanescu



© C. Gros



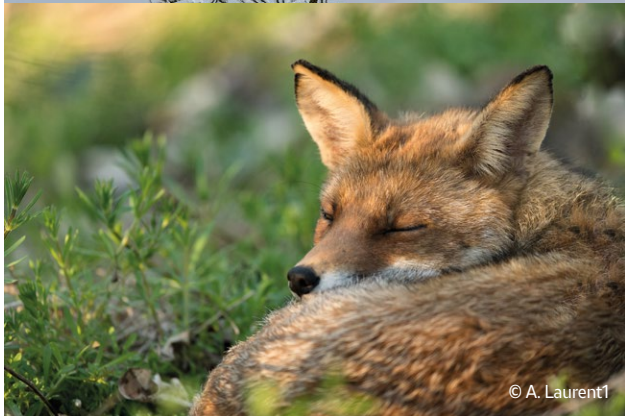
© P. Dasilva



© F. Gonod



© G. Fouque



© A. Laurent1



© B. Odeyer





## Bilan du 8 mai ornitho

 LUCILLE BOURGEOIS ET ERIC GROSSO

Sur les 123 observateurs qui ont saisi des données, 15 observateurs ont fait des EPOC. Au total 62 listes ont été saisies.

Les EPOC (Estimations des populations d'oiseaux communs) sont conçues pour suivre l'évolution des populations d'oiseaux les plus communs. L'idée est d'avoir une estimation de l'évolution des populations à l'échelle nationale sur toute l'année. Ces données sont complémentaires des données des suivis STOC (Suivi temporel des oiseaux communs) et SHOC (Suivi hivernal des oiseaux communs).

Parmi les 160 espèces notées, 87 l'ont été dans une EPOC. En moyenne les observateurs notent plus de 14 espèces en 5 minutes.

Trois observateurs recevront une petite surprise de la part de la LPO.

**Une EPOC c'est 5 minutes, où on veut quand on veut !**

### OBSERVATOIRE HIRONDELLES ET MARTINETS

## Le lien avec les collectivités

 EMMA ORBAN

Suite aux données d'observation de colonies d'hirondelles et de martinets recensées sur notre base de données en ligne par des volontaires ayant participé à cette action, nous avons contacté les 72 communes sur lesquelles nous avons des données de nidification (minimum trois données de nidification) pour les informer de la présence de ces espèces et les modalités de leur protection.

Nous souhaitons mettre en place un lien avec ces communes pour les aider sur la communication auprès des riverains. L'objectif est de les sensibiliser à la protection de ces oiseaux en déclin, mais aussi de pouvoir intervenir en amont, lors de la délivrance des permis et des autorisations de travaux pour engager des échanges avec les maîtres d'ouvrage, afin que les chantiers se déroulent en toute légalité vis-à-vis de ces espèces protégées.

Les communes ont pu être contactées par courriel/courrier en lien également avec les groupes locaux de la LPO-IDF. Quelques-unes nous ont demandé plus d'informations sur la localisation en restant disponibles et intéressées par ce sujet. D'autres ont été encore plus réactives comme la commune de Gagny (en lien avec le groupe local du secteur – voir article/brève page ...) ou la commune d'Aulnay-sous-Bois avec laquelle nous avons fait une réunion. Nous allons prochainement travailler en collaboration avec la mairie dans l'espoir de protéger au mieux ces oiseaux sur ce territoire de Seine-Saint-Denis.





# Le label BiodiverCité pour cinq collèges

ADRIEN AUDOYE

Le 1<sup>er</sup> juin dernier, le projet du Label BiodiverCité s'est conclu pour les cinq collèges de la Seine Saint-Denis ayant participé lors de cette année scolaire 2022-2023.

Au cours de ce projet en plusieurs séances, les élèves doivent réaliser un inventaire de la faune et de la flore au sein de leur établissement, puis mettre en place des aménagements visant à améliorer l'accueil de la biodiversité dans la cour.

Ce projet s'est conclu par une journée de restitution au parc de la Poudrerie à Vaujours. Au programme, plusieurs animations : découverte des abeilles, recherche des petites bêtes

du sol, balade ornithologique, atelier vidéo sur les oiseaux du parc et atelier botanique.

La veille, un jury s'était déplacé dans chaque établissement pour échanger avec les élèves et évaluer la qualité de leur travail sur les aménagements de la cour. Cette année l'ensemble des collèges a été labellisé. Une plaque avec le niveau de labellisation a été décernée à chaque établissement lors d'une cérémonie de remise des prix concluant cette journée.

Félicitations aux élèves et aux équipes enseignantes pour leur implication dans cette démarche !



## Animations scolaires sur les pics au parc de la Poudrerie

REMI GOUTTEFARDE

Les enfants d'une quinzaine de classes élémentaires, attenantes au parc de la Poudrerie à Vaujours, ont pu découvrir la diversité des espèces de pics présentes au sein du parc.

En équipe, les enfants avaient pour mission de partir à la recherche de silhouettes de pics cachées dans les sous-bois, correspondant aux cinq espèces présentes sur le parc : le pic vert, le pic épeiche, le pic épeichette, le pic mar et le pic noir. Après avoir observé attentivement et comparé la taille, la forme et les couleurs des différentes silhouettes découvertes, les enfants ont pu déduire l'espèce correspondant à leur « pic mystère ».

Une belle occasion d'apprendre à chercher, décrire et se questionner sur le mode de vie de cette étonnante famille d'oiseaux sylvicoles, tout en découvrant le milieu au sein duquel ils évoluent.

La fin de la séance était dédiée à la communication sonore des pics. Après avoir écouté des sons produits par les pics (et pour les plus chanceux entendus des pics crier et tambouriner en direct), les enfants sont passés à l'action : ils ont pu se mettre dans la peau d'un pic et reproduire le son du tambourinage, à l'aide d'une fameuse « machine à tambouriner », puis coder et décoder un message en morse !



# Connaissance et protection du friquet en Ile-de-France

 LUCILLE BOURGEAIS

© A. Peresse

Pour bien protéger le moineau friquet, nous devons mettre à jour nos connaissances sur l'espèce et sur les colonies actuelles. Nous avons invité les observateurs à aller prospecter les secteurs favorables sur la période du printemps, afin de récolter le maximum d'indices sur les sites de nidification.

Toutes ces informations nous seront essentielles pour cartographier les zones de présence de l'espèce dans la région et créer une fiche détaillée, avec les habitudes et préférences de l'espèce pour son habitat.

Les recherches de l'espèce ne sont pas chose aisée, le friquet est très timide et il faut parfois de longues minutes avant qu'il ne montre le bout de son bec. La connaissance du cri de l'espèce, très proche de celui du moineau domestique, est un vrai plus pour détecter sa présence sur les sites de nidification.

Il faut aussi bien contrôler les colonies de moineaux domestiques ; sur certains sites, il existe des colonies mixtes.

## Besoin de vous !

Des secteurs géographiques sont encore sous prospectés, nous avons besoin d'observateurs volontaires. Nous comptons sur tous les contributeurs des bases de données pour renforcer la prospection sur cette espèce. D'après les observations, le friquet fréquente les fermes isolées, les bâtiments industriels et vieilles maisons proches des champs, les méthaniseurs. À vous de jouer !

## Les premières actions de protection



© L. Bourgeais

### 1- Pose de nichoirs en Seine-et-Marne

Des premiers nichoirs ont été posés sur plusieurs colonies de Seine-et-Marne, en lien avec le CEN (Conservatoire d'espaces naturels), merci à eux !

Pour le moment les nichoirs ont été visités mais pas occupés.

A suivre !



© A. Clave - ADP

### 2- Les moineaux friquets de l'aéroport d'Orly

Une colonie de friquets s'est établie dans l'aéroport d'Orly depuis plusieurs années. Ils utilisent les supports (tuyaux creux) d'un abri à vélo pour nicher. Pour leur offrir un meilleur habitat, des nichoirs ont été posés par les agents du Service prévention risque animalier.

Pour compléter le gîte, des tilleuls et arbustes ont été plantés.

La LPO remercie les membres du personnel du Groupe ADP pour leur engagement

**LE MOINEAU FRIQUET EST UNE ESPÈCE EN DANGER QUI A BESOIN DE NOTRE MOBILISATION POUR SE MAINTENIR DANS NOTRE RÉGION. CE PROJET APPORTE DES SOLUTIONS CONCRÈTES POUR SA PROTECTION ET NOUS VOUS TIENDRONS AU COURANT DES AVANCÉES RÉGULIÈREMENT.**







## Le comptage national Oiseaux des jardins

✍ RÉMI GOUTTEFARDE

Une dizaine de participants, dont quatre enfants, ont participé au comptage national de printemps du programme Oiseaux des jardins de la LPO, au sein du quartier du Bel Air à Longjumeau (91) où la LPO-IDF intervient depuis cette année, dans le cadre du programme « Plus de nature dans mon quartier ».

Après une introduction devant le Centre social Colucci (partenaire du programme) visant à présenter les oiseaux et les enjeux des sciences participatives, les participants ont pu passer à l'action au niveau de la « Vallée aux oiseaux », une friche aménagée pour favoriser la biodiversité au pied d'un immeuble situé à proximité et faisant depuis peu l'objet d'une convention refuge LPO avec le bailleur social ESSIA – Essonne Habitat.

Munis de jumelles et de fiches d'observation, petits et grands ont pu recenser huit espèces pendant l'heure d'observation imposée par le protocole. La présence d'un couple de moineaux domestiques nichant dans un immeuble proche a été l'occasion de rappeler l'inquiétant déclin des oiseaux et notamment des espèces spécialistes du bâti.

L'évènement a été couvert par un journaliste correspondant pour Radio Suède et Radio Finlande Helsinki et un reportage a été diffusé sur les deux radios nationales (<https://sverigesradio.se/artikel/chockartad-minskning-800-miljoner-farre-faglar-pa-40-ar>)

## Des animations au PNR Oise – Pays de France

✍ NICOLAS PLUCHON

Le Parc naturel régional Oise – Pays de France propose depuis plusieurs années des animations aux écoles élémentaires en lien avec l'environnement et la biodiversité. Cela permet ainsi à plusieurs communes intégrées au PNR de profiter de projets, établis par les enseignants, entrant dans la thématique « Naturalises en herbe, au secours de la biodiversité ». Le PNR propose ensuite à différents intervenants (CPIE -Centre permanent d'initiatives pour l'environnement- des Pays de l'Oise, animateurs indépendants comme Annie Ocana, LPO,...) d'effectuer les animations du projet, parmi les sept écoles participantes cette année.

Étalées de décembre à juin, c'est ainsi près de 20 journées d'animation que la LPO IDF effectua dans le cadre du PNR, permettant de revenir plusieurs fois dans certaines écoles, de voir l'évolution des projets et de créer du lien avec les enseignantes et élèves. Ces animations en limite d'Ile-de-France sont une superbe opportunité de découvrir le milieu rural de la région, déconnectant ainsi un peu de la partie urbaine, considérée comme caractéristique de l'Ile-de-France. De beaux projets à renouveler l'an prochain.





# Un méridional en escale

 LÉO DOMINGUES-HACCART

En fin de matinée du 17 mars 2023, alors que j'allais terminer mes points d'écoute de l'Atlas de la biodiversité communale de Grigny en Essonne, j'étais survolé par bon nombre d'hirondelles de fenêtre et rustiques et un joli groupe de martinets noirs. Tout à coup je fus surpris par un oiseau qui me rappelait le faucon hobereau mais en ajustant mes jumelles, c'est comme si j'étais transporté à l'autre bout de la France.



© Léo Domingues-Haccart

## Une superbe observation d'une grande rareté en IdF

En mettant mes jumelles au point, j'ai découvert l'éclat d'un ventre blanc synonyme d'une observation incroyable. Juste le temps de reprendre mes esprits et de finir mon point d'écoute, que la donnée fut saisie sur « faune-Ile-de-France » et tous mes camarades naturalistes furent prévenus de la présence de ce vacancier, un martinet à ventre blanc. L'observation a tenu toutes ses promesses, l'individu volant juste au-dessus de moi durant de longues minutes me permettant de le photographier pour documenter et me rappeler longtemps cette rencontre.

J'attendais avec impatience le retour des faucons hobereaux mais je n'osais même pas espérer la présence du martinet à ventre blanc malgré les nouvelles venant des ornithologues de Grande-Bretagne qui s'émerveillaient de toutes les observations réalisées ces derniers temps. Un peu de contexte s'impose...

## Une espèce loin de notre région

Le martinet à ventre blanc, comme son nom l'indique, a le ventre et la gorge immaculés, séparés par un collier brun de la même couleur que ses ailes et son dos. L'autre caractéristique majeure de l'oiseau est sa très grande taille, près d'une fois et demie supérieure à celle du martinet noir.

Cette espèce est localisée dans le Sud et l'Est de l'Europe, elle est présente de la péninsule ibérique à la Turquie en passant par l'arc alpin et les Balkans. Ce martinet atteint au nord, l'Alsace (France), le canton de Fribourg (Suisse) et le Sud de l'Allemagne. En France, il niche dans les Pyrénées, le Massif central, le Jura, les Alpes, la Provence, la Corse et jusqu'à l'Alsace et la Bourgogne où il est rare.

Ce martinet migre en Afrique tropicale en septembre et est de retour entre mars et avril. Il est typique des zones escarpées de montagne et des falaises et il est beaucoup plus rare que le martinet noir en zone urbaine.

## Une invasion outre-Manche

En mars 2023, un afflux record a été observé sur les îles et les côtes britanniques ainsi que dans quelques autres pays d'Europe mais dans une moindre mesure. Au 21 mars 2023, plusieurs dizaines d'oiseaux ont été observés dans plus de 60 localités de Grande-Bretagne et en Irlande selon Ornithomedia.com. Cet afflux a amené même à notre observation à Grigny dans notre région.

Le martinet à ventre blanc est une espèce coutumière de ce type d'observation. En effet, comme plusieurs autres espèces d'affinité méditerranéenne lors de leur chemin de retour d'Afrique vers leurs sites de reproduction, des conditions atmosphériques particulières entraînent la plupart du temps des oiseaux inexpérimentés vers de nouveaux horizons aidés par les vents portants.

## Un projet de science participative à Valmondois

✍ ERIC GROSSO

La mairie de Valmondois (Val-d'Oise) a décidé de lancer un atlas de la biodiversité faunistique de son territoire en mobilisant ses habitants. Les programmes de science participative reposent sur le recueil de données par les habitants. Cette mobilisation des habitants permet une meilleure appropriation des enjeux locaux.

La mairie de Valmondois a fait appel au PNR du Vexin Français et à la LPO pour animer cette démarche. Les habitants doivent être accompagnés et formés, on ne s'improvise pas écologue ! Les premières sorties ont permis de rechercher les amphibiens, les chauves-souris, les insectes pollinisateurs. Plusieurs personnes ont participé ce printemps au comptage Oiseaux du Jardin. Une enquête Hirondelle a été lancée pour mieux connaître leur situation dans la commune.

Merci aux observateurs de la commune qui saisissent régulièrement leurs données sur Faune IDF. Vous aussi si vous passez par Valmondois, pensez à faire un ou plusieurs points d'écoute.



© P. Da Silva

## Bilan 2023 du PAEC « Chevêche »

✍ MAXIME BALANDIER

Cette année marque le début d'un nouveau Projet agro-environnemental et climatique (PAEC) « Chevêche » dans l'Est du Val-d'Oise et l'Ouest des Yvelines, animé par la LPO Île-de-France. Ce projet, proposé dans le cadre de la Politique agricole commune (PAC), permet d'inciter les agriculteurs à mettre en place des Mesures agro-environnementales et climatiques (MAEC) favorables à la biodiversité et en particulier à la chevêche d'Athéna, menacée par l'agriculture intensive et la destruction de son habitat. Pour cette nouvelle programmation 2023, ce sont dix exploitations qui s'engagent à respecter pendant cinq ans un cahier des charges encadrant des pratiques agroécologiques. Elles recevront en contrepartie une aide chaque année permettant de compenser les surcoûts et manques à gagner de ces changements de pratiques.

Les engagements pour l'année 2023 représentent un total de 49 hectares de prairies préservées (retard de fauche, gestion durable du pâturage, mise en défens de zones herbacées), 17 hectares de création de couverts d'intérêt faunistique et floristique, 1 hectare d'éléments ligneux et trois mares, le tout engagé dans des mesures d'entretien durable. De nouvelles exploitations pourront s'engager à leur tour en 2024 et participer ainsi à la préservation de la chouette chevêche sur le territoire.



## De l'importance des espaces verts pour la biodiversité

✍ FLORENT HUON

Lors de la fête de la nature organisée sur le parc Refuge LPO des Bruyères à Bois-Colombes par différents partenaires LPO : Storengy, Bois-Colombes et Sénéo, j'ai organisé des visites de découvertes de la biodiversité du site, que je suis depuis plusieurs années, pour ainsi mettre en avant les actions réalisées par la commune pour la préserver. Ces visites étaient à destination en priorité des élus de la ville de Bois-Colombes et des salariés d'entreprises limitrophes mais également du grand public, afin de leur montrer la biodiversité induite par la gestion mise en place et en quoi elle est essentielle. Ces sorties ont permis aux participants de voir les espaces verts différemment et de les inciter à faire de même chez eux et sur leurs lieux de travail, mais en s'assurant avant tout, de la non-dangerosité de leurs vitrages. En effet, la dangerosité des vitrages est un enjeu pour le secteur avec les nombreux immeubles vitrés présents.

La LPO est heureuse d'avoir pu montrer le fruit de leur engagement à messieurs Henri Vincent, élu en charge de l'environnement, Jérémie Ribeyre, conseiller en charge de l'environnement et Yves Réveillon, maire de Bois Colombes et vice-président du conseil départemental des Hauts-de-Seine. La ville sait aussi maintenant le besoin de végétaliser avec des fleurs sauvages (indigènes) à la génétique locale dans le contexte du changement climatique que nous connaissons.

## La LPO IdF et FNE IdF portent leur vision commune pour la région


✍ ELSA CAUDRON

Le Schéma directeur de la région Ile-de-France environnement (SDRIF-E) est actuellement en révision. La LPO IdF et FNE IdF ont déposé une contribution commune pour ce nouveau plan qui comportera, en plus de l'occupation du sol, un volet environnemental (E). Le SDRIF-E sera adopté définitivement en 2025 et est opposable aux autres documents d'urbanisme, d'où l'importance pour nos associations d'y porter les enjeux pour la biodiversité.

La LPO IdF a été partenaire publique pendant la première phase de concertation visant à contribuer sur le fond des documents. Un avant-projet a ainsi été présenté par la région et a intégré certaines de nos propositions, comme la trame brune (continuité des sols de pleine-terre) et des modifications concernant les continuités écologiques dans les orientations réglementaires. Notre contribution a aussi pour objectif de préciser les indicateurs sur les moyens matériels et techniques de l'exécution des projets.



# Le suivi 2022 sur le site de la station d'épuration d'Achères

 JEAN-PIERRE LAIR

Dans le cadre du programme de modernisation de son site « Seine Aval », localisé principalement sur les communes de Saint-Germain-en-Laye et d'Achères, le Syndicat interdépartemental d'assainissement de l'agglomération parisienne (SIAAP) nous a demandé d'effectuer un suivi ornithologique de son terrain. Les inventaires, débutés en 2013 par le CORIF, ont été poursuivis depuis 2018 par la délégation LPO Île-de-France. Ils ont lieu toute l'année, via plusieurs protocoles (points d'écoute et d'observation en période de reproduction, transects et un long point fixe en migration et de nouveau, transect en hiver).

Plusieurs habitats sont visités. Les milieux bâtis occupent la majorité de la surface, tandis que les espaces agricoles (culture intensive) sont surtout localisés au nord du site. Le reste de la zone d'étude est occupé par des espaces « naturels » : friches arbustives, buissonnantes, herbacées ou à végétation rase, sèche ou humide. De petits boisements sont surtout localisés le long de la Seine et de la forêt, et on trouve de petites zones humides (fossés, canaux et mares) dispersées sur le site.

## Recensement de 98 espèces

Le suivi 2022 s'est révélé toujours aussi intéressant et instructif en ce qui concerne l'importance et le rôle joué par cette boucle de la Seine pour l'avifaune locale, ou celle qui la fréquente en période de migration ou bien l'hiver. Nos inventaires et les données des observateurs bénévoles ont en effet permis de recenser 98 espèces. Ce résultat, comparable à ceux de 2014 ou 2015, révèle néanmoins un léger déclin de la biodiversité. Ce dernier est peut-être dû à l'exclusion du Parc agricole de la zone d'étude, mais il n'est pas possible de l'affirmer.

En croisant le statut des espèces sur le site (nicheur/migrateur/hivernant) et les critères de patrimonialité, nous relevons la présence de 36 espèces patrimoniales pour 2022 : 8 à l'échelon européen, 18 à l'échelon national et 10 à l'échelon régional.

La localisation des observations (notamment celle des

espèces patrimoniales) et des habitats les plus sensibles, permet d'identifier plusieurs zones à enjeux : le parc Albert Marquet et la friche qui longe la Seine, jusqu'aux jardins de Paris, ainsi qu'une seconde grande friche située au nord de la forêt.

## Diverses préconisations de gestion

Nous avons proposé au SIAAP différentes préconisations de gestion. Certaines, comme le ramassage des déchets, la conservation du bois mort ou la lutte contre les espèces floristiques invasives, sont générales et concernent l'ensemble de la zone d'étude. D'autres visent des habitats particuliers. Il s'agit par exemple de la création de prairies fleuries ou de micros-habitats et de cavités (ou nichoirs) dans les zones bâties. En espaces agricoles, on cherche à conserver et planter des bandes enherbées, des arbres isolés et des haies.

Le maintien des plans d'eau existants, et la création de nouveaux plans d'eau, ainsi que la restauration des roselières, seraient favorables aux espèces aquatiques. Dans les zones « naturelles », et entre elles, il est important de préserver une mosaïque de friches ainsi que des éléments linéaires de paysage (telle que les haies) constituant des corridors écologiques.

Ces mesures seront utilement complétées par une communication interne régulière, visant à informer et valoriser ces espaces auprès des différentes directions de Seine aval.



© F. Gonod

# Sortie découverte des martinets noirs à Gagny (93)

 OLIVIER LAPORTE - GROUPE LOCAL VALLÉE DE LA MARNE



**Avec le soutien de la mairie, deux premières sorties sur la thématique du martinet noir ont été proposées aux habitants de Gagny, en Seine-Saint-Denis. Cette initiative s'inscrit dans le cadre de l'observatoire des hirondelles et martinets en IDF, porté par notre délégation LPO.**

À Gagny, la population de martinets noirs est importante mais finalement mal connue. Dans le centre-ville ancien, de nombreux bâtiments anciens sont rénovés ou détruits pour faire place à de nouveaux projets. Des nids sont détruits sans que personne n'y prête attention. Par ailleurs, de nombreux arbres sont abattus quand des pavillons sont vendus aux promoteurs avides, qui remplacent un jardin arboré par un immeuble de 60 logements avec, au mieux, une courette végétalisée sur dalle. Pour conséquence, au vu de la pression immobilière forte actuellement, le martinet noir pourrait voir ses effectifs diminuer tragiquement dans les prochaines années. Impensable de ne plus les entendre animer de leurs rondes et de leurs cris le ciel en été !

L'objectif est donc de sensibiliser la population à cette présence afin que tous ensemble nous fassions pression sur les élus, les propriétaires et les promoteurs pour prendre en compte les exigences de cette espèce.

## Près de 15 personnes à la première sortie

La première sortie à Gagny a eu lieu le 30 mai. Avec une bonne communication de la mairie, près de 15 personnes étaient présentes dont plusieurs enfants ! Après une présentation de l'espèce et de ses particularités incroyables (sommeil en vol, nombre d'insectes capturés...), nous sommes partis de la place de la mairie pour déambuler, d'abord via la plus ancienne artère, la rue Jules Guesde, l'ancienne nationale 302.

Vers 21 h, nous avons tout de suite admiré le ballet des oiseaux et déjà repéré un nid sous un vieux toit. Les participants étaient tous sens ouverts et ont repéré deux autres sites ainsi que deux couples de rougequeue, en promettant de revenir pour mener l'enquête pour identifier les nids.

## Visite de la plus grande colonie de Gagny

Le 14 juin, deuxième sortie. Il y avait un peu moins de monde mais trois


nouvelles personnes, dont l'adjoint à l'environnement, sensibles à la cause. Les martinets furent plus discrets pour dévoiler leurs nids mais, vers 22 h, le grand spectacle pouvait commencer avec la visite de la plus grande colonie de la ville, un espace sous toiture libre sur près de 100 mètres de façade : 50 oiseaux tournent autour de nous dans un ballet magnifique. Certains arrivent comme des furies et atteignent leur gîte pour ravitailler les jeunes qui doivent déjà être nés. Savez-vous qu'une boule d'insectes constitués par l'adulte nourrissant un jeune peut contenir plus de 800 arthropodes ?

Sur le retour, plusieurs panneaux indiquant la prochaine construction d'immeubles à la place de pavillons entourés de verdure cassent un peu l'ambiance détendue par les cris joyeux des martinets.

Gageons que la lutte contre la destruction de leur habitat connaîtra des succès concrets avec cette initiative qui doit être poursuivie. Merci à la LPO Ile de France de m'avoir motivé avec ce projet à franchir le pas en m'investissant davantage sur ma commune !



# Histoire de la protection de la chouette chevêche en Plaine de France

 PATRICK DA SILVA - GROUPE LOCAL PLAINE ET FORÊTS DU PAYS DE FRANCE



La population de la chevêche d'Athéna est fragilisée par la disparition des cavités naturelles et des sites favorables. De nombreux arbres creux d'alignement ou isolés ont disparu ces dernières décennies, tant en plaine agricole que dans la ceinture verte des villages. Plusieurs sites pâturés à l'année n'existent plus et de vieux vergers haute tige ont été arrachés. La rénovation ou la destruction du vieux bâti agricole est également en cause.

Il y a dispersion et échange entre populations de chevêche d'Athéna. Dans une situation optimale, la chevêche vit en noyaux de population en relation les uns avec les autres. En périphérie des noyaux, des couples isolés participent au maintien de la continuité de la population. La population est viable, elle peut supporter des événements aléatoires et revenir à cette situation.

Aujourd'hui, nous sommes sans doute dans une situation critique en Plaine de France où les noyaux déclinent ainsi que les couples périphériques.

## Une menace supplémentaire depuis quelques années

Des pullulations cycliques toutes les deux à trois années de la chenille bombyx cul-brun *Euproctis chrysorrhoea* provoquent une perte totale du feuillage des arbres pendant la période de nidification de la chevêche. Cela provoque l'abandon de la cavité par le couple cantonné, qui, sans doute, renonce à nicher s'il ne trouve pas d'autre cavité rapidement.

Le début de la protection a lieu dans les années 90. C'est le groupe local Plaine de France PF2 du Corif qui a commencé à recenser et protéger l'espèce en installant quelques nichoirs. Vers la fin des années 90, les personnes qui suivaient les sites équipés se sont dispersées et le suivi a cessé. Je réalise mes premiers recensements

en 2006. À partir de cette année, je consigne précieusement mes observations dans mes carnets pendant deux années.

## Participation aux recensements standardisés à partir de 2008

Je décide de poursuivre cette action, d'abord seul puis encouragé à rejoindre le groupe par Catherine Walbecque, la référente locale de notre groupe. Puis je commence à participer activement au recensement de la petite chouette en 2008 et je transmets depuis chaque année mes données au Réseau chevêche Ile-de-France qui édite un bilan annuel jusqu'à sa dernière publication en 2016.

Ainsi, j'ai participé aux inventaires protocolés mis en place en 2010, 2013 et 2015 par le Corif, puis pendant l'enquête nationale Rapaces nocturnes 2015-2017... en cumulant ces recensements avec des observations directes aux jumelles et à la longue-vue ainsi que par des écoutes du chant spontané de l'espèce sur une grande partie de la plaine, soit un territoire d'environ 80 km<sup>2</sup>.

Je viens de terminer récemment la mise en ligne sur le site faune-iledefrance de toutes les observations consignées entre 2006 et 2023, que ce soient mes données personnelles ou celles issues de recensements protocolés. Mes données sont à disposition.



### Sensibilisation des personnes à la protection de la chevêche

C'est un travail incontournable et chronophage que d'identifier et de prendre contact avec les propriétaires et gestionnaires de sites favorables à l'espèce, afin de les sensibiliser à la protection de la chevêche. Un projet de partenariat se met en place actuellement avec le SMAH (Syndicat mixte pour l'aménagement hydraulique des vallées du Croult et du Petit Rosne) afin d'améliorer la biodiversité sur ses cours d'eau, en équipant certains sites de nichoirs en particulier pour la chevêche !

C'est à partir de l'année 2008 que j'ai commencé à équiper de nouveaux nichoirs d'autres sites favorables.

Les premiers, au nombre de 11 ont été installés dans le Sud de l'Oise et le Nord-ouest de la Seine-et-Marne.

Puis de 2010 à 2022, j'installe 57 nouveaux nichoirs en Plaine de France. Le parc actuel est de 51 nichoirs en Plaine de France.

### Différents types de nichoirs selon le support de pose

Le plus économique est le type caisse à vin de Bordeaux qui par ses dimensions et son poids est le plus facile à installer, sur une façade de bâtiment, plus généralement dans un arbre entre 3 et 5 mètres de hauteur. C'est ce modèle que j'ai installé le plus fréquemment les premières années.

La chevêche n'étant pas exigeante sur la forme de sa « maison », elle accepte

de nicher indifféremment dans toutes sortes de nichoirs, horizontal long, cylindrique... idéalement équipés d'un système anti-prédation afin d'éviter en particulier la prédation de la fouine, sa plus grande ennemie !

Le suivi de la chevêche en nichoir est un véritable travail d'équipe ! Ces installations étaient effectuées seul les premières années, aidé quelquefois par quelques amis. Mais c'est surtout François qui me donne maintenant un sacré coup de main pour l'installation, l'entretien et le suivi de reproduction depuis quelques années.

### Animations présentation de la chevêche

J'ai effectué plusieurs animations ces dernières années à l'occasion de la Nuit de la Chouette ainsi que la présentation de la chevêche dans des vergers haute tige.

La LPO Ile-de-France a organisé en avril 2023 la Rencontre chevêche à Bellefontaine. Cette réunion très attendue nous a permis de faire un point sur le statut de la population en Plaine de France. La présence de bénévoles, d'agriculteurs, des PNR du Vexin et Oise Pays de France nous a ainsi donné l'occasion d'échanger et d'avoir des retours d'expérience. Quelques-unes de ces personnes sont intéressées par la protection de la chevêche d'Athéna et pourraient nous rejoindre.

La chevêche en Plaine de France, une population fragile qui a besoin de vous !



CETTE PLAINE AGRICOLE SITUÉE À L'EST DU VAL D'OISE, NOMMÉE ÉGALEMENT PARISIS, EST D'UN RICHI PATRIMOINE AGRONOMIQUE, DE PRODUCTION FRUITIÈRE, DE MARAÎCHAGE, D'AGROPASTORALISME JUSQU'AU MILIEU DU XX<sup>E</sup> SIÈCLE. ELLE EST DE PLUS EN PLUS ENCLAVÉE, FRAGMENTÉE, AVEC DE NOMBREUX OBSTACLES REPRÉSENTANT AUTANT DE MENACES POUR LA PETITE CHOUETTE, MAIS ÉGALEMENT POUR LA BIODIVERSITÉ DES MILIEUX OUVERTS EN GÉNÉRAL.

## Des maires et des hirondelles

✂ GROUPE LOCAL VEXIN BASSE SEINE



Profitant de la dynamique lancée par la LPO France avec le printemps des hirondelles, le groupe Vexin Basse Seine (VBS) et le Parc naturel régional du Vexin français ont lancé une action de sensibilisation vers les maires du parc. Le but est d'empêcher la destruction des nids et habitats favorables, tout particulièrement lors de travaux sur les bâtiments.

Pour cela une lettre nominative a été envoyée à tous les maires ainsi que la version électronique du Cahier technique hirondelles et martinets. A suivi un article « clef en main » que les municipalités ont pu utiliser dans leur communication. Enfin, un feuillet A4 recto verso présentant différentes solutions pour cohabiter avec les hirondelles (planchettes, hamac, volets...) a été mis à leur disposition et est accessible à tous les habitants sur le site du parc.

Le VBS a transmis l'ensemble des documents élaborés à la commission Nature en Ville afin que d'autres groupes puissent les utiliser. Les observateurs du VBS seront encore plus présents cette année sur le terrain pour couvrir le territoire afin d'avoir une meilleure connaissance des trois espèces. Ces inventaires sont aussi des opportunités pour sensibiliser les habitants.



# À vos marques, prêt, feu, partez !

 GROUPE JEUNE LPO IDF

Le dimanche 11 juin 2023, le Groupe Jeune LPO Île-de-France a pu participer pour la troisième fois consécutive à la Run for Planet. Une course à pied de 5 et 10 kilomètres, qui a lieu à Juvisy et dont une partie des bénéficiaires sont reversés à des associations partenaires (LPO, Médecins du Monde, L214, Sea Sheperd).

Lors de cette troisième édition, plusieurs membres du Groupe Jeunes ont pu participer à la course et animer un stand, afin de sensibiliser les coureurs aux différentes actions de la LPO. Une matinée sportive passée dans la bonne humeur, qui fut également l'occasion de présenter plusieurs photographies et illustrations de l'exposition sur les ESOD (Espèces susceptibles d'occasionner des dégâts) réalisée par le Groupe Jeunes dans le cadre de la campagne «Présumés Coupables» de la LPO.



Un grand merci aux organisateurs ainsi qu'aux bénévoles, et rendez-vous l'année prochaine pour la quatrième édition ! Entre temps, si vous avez entre 18 et 35 ans et que vous souhaitez rejoindre le Groupe Jeunes, n'hésitez pas à nous contacter : [groupe.jeuneidf@lpo.fr](mailto:groupe.jeuneidf@lpo.fr)



## Un gypaète de passage en Ile-de-France !

 L'ÉQUIPE DE LA LPO DES GRANDS CAUSSES

C'est un jeune mâle de deuxième année, qui a été réintroduit en 2022 dans les Grands Causses (en Lozère). Son nom : Rei del causse. Il a entamé un mouvement vers le Nord le 16 juin dernier. Il a survolé

la région parisienne le 20 juin et il est arrivé aux Pays-Bas le 21 juin. Actuellement, 36 Gypaètes ont été lâchés dans les Grands Causses, en Aveyron et en Lozère. En 2023, quatre jeunes gypaètes barbus ont été lâchés en Aveyron (1 femelle et 3 mâles). Sargas et Serapias, lâchés début, se sont envolés début juin et Salvage et Selbo sont toujours sur le site de taquet (encore non volants).

## Des collisions avec des éoliennes

Les gypaètes erratiques qui effectuent d'importants vols exploratoires et aléatoires sont exposés à de nombreuses menaces. Nous venons de perdre le second Gypaète lâché en

2022, Roc, d'une collision avec une éolienne aux Pays-Bas, le 10 juin dernier. Il s'agit du second cas en Europe de collision d'un gypaète avec des éoliennes (le premier cas connu en 2021 concernait aussi un oiseau réintroduit dans le cadre du programme LIFE GYPACT, dans la Drôme) C'est pourquoi toute notre attention est portée sur les déplacements de Rei del causse. Nous restons toutefois démunis face à cette menace que représentent les parcs éoliens.

La réintroduction et le projet de reconstitution du corridor entre les Alpes et les Pyrénées se poursuit dans le cadre du programme LIFE GYPACT (2022-2028), à l'issue du programme LIFE GYPCONNECT (2015-2022).

## Vos articles au LPO Info IdF

Tous les adhérents peuvent donner des nouvelles de leurs activités et de leurs découvertes dans le domaine de la protection de la nature. Pour cela, adressez-nous vos articles (environ 3 000 signes par page, espaces compris) par courriel « [tous\\_lpoinfo.idf@lpo.fr](mailto:tous_lpoinfo.idf@lpo.fr) » ou à défaut, par courrier postal. Vous pouvez également envoyer des dessins ou photos. Les images scannées et les photos doivent être suffisamment grandes pour être imprimées correctement. Il est indispensable qu'elles aient une définition de 300 pixels par pouce (dpi). N'oubliez pas que la bonne longueur pour un texte correspond à celle dont vous appréciez la lecture !

**[lpo-idf.fr](http://lpo-idf.fr)**

Notre site Internet est ouvert à tous. Les adhérents à jour de leur cotisation ont accès à l'espace dédié aux activités associatives.

 **LPO Île-de-France**  
Parc Montsouris - 26, bd Jourdan - 75014 Paris  
 01 53 58 58 38  [ile-de-france@lpo.fr](mailto:ile-de-france@lpo.fr)

Heures d'ouverture pour l'accueil des adhérents et bénévoles : 9 h - 12 h / 14 h - 18 h  
Heures d'ouverture de l'accueil téléphonique : 10 h - 12 h 30 / 13 h 30 - 16 h

Cette adresse accueille une partie des permanents de la LPO-IdF.

### Directeur de la publication

Allain Bougrain-Dubourg

### Coordination éditoriale

D.Babonneau, Ch.Gloria, J.Goncalves, J.Hénon

### Rédacteurs

O. Aubier, A. Audoye, M. Balandier, L. Bourgeois, E. Caudron, M. Cornet, C. Cussonneau, P. Da Silva, Léo Domingues-Haccart, T. Gazeau, Groupe local Groupe Jeune, R. Gouttefarde, F. Gross, E. Grosso, F. Huon, J-P. Lair, LPO Grands Causses, O. Laporte, F. Malher, E. Mercier-Veyssièrè,

E. Orban, O. Paikine, N. Pluchon, A. Proust, C. Vallejo, Groupe local Vexin Basse Seine.

### Photographes

A. Audoye, J.J. Boujot, L. Bourgeois, A. Clave, P. Dasilva, N. Davy, X. Ducros, G. Fouque, B. Froelich, T. Gazeau, GL Faucons, GL Jeune, GL PF2, GL VBS, R. Gouttefarde, F. Gonod, C. Gros, B. Galle, F. Gross, J-P. Lair, L. Lannou, A. Laurent, S. Lobiau, LPO, C. Mahieux, E. Mercier, B. Odeyer, A. Peresse, N. Pluchon, P. Richard, D. Stefanescu.

### Conception graphique

et mise en page

D. Babonneau

### Impression et façonnage

Onlineprinters GmbH  
(Rudolf-Diesel-Strasse 1 0, D-91 41 3 Neustadt a. d. Aisch, Allemagne)

© LPO 2022 - Dépôt légal

mai 2022 - ISSN 1962-5855

La reproduction des textes et illustrations, même partielle et quel que soit le procédé utilisé, est soumise à autorisation.

  
BirdLife  
INTERNATIONAL  
LPO France Partenaire officiel

